

Les 31 octobre et 1^{er} novembre 1944, les forces alliées lancent l'assaut sur l'île néerlandaise de Walcheren. L'objectif est de neutraliser les batteries allemandes qui contrôlent l'estuaire de l'Escaut.



REPORTAGE

PASCAL MARTIN

ENVOYÉ SPÉCIAL À WESTKAPPELE, NIEUWDORP

Il faut bien le chercher, mais il vaut vraiment le détour. A Nieuwdorp, à quelques kilomètres de Vlissingen (Flessingue), le Bevrijdingmuseum Zeeland (Musée de la libération de la Zélande) réserve aux victimes des bombardements alliés une sorte de Hall of Fame, où s'alignent par dizaines les visages d'habitants de la région, du nourrisson au grand-père. Portraits de femmes et d'hommes du commun pour qui la libération tant attendue prit l'allure d'un cauchemar.

La bataille de l'Escaut qui s'est déroulée en octobre et novembre 1944 ramène en un temps où les pertes civiles massives faisaient partie intégrante de la guerre, en Occident comme ailleurs. Comme en septembre les Alliés avaient bombardé Le Havre pour en déloger les Allemands, causant la mort de 2.400 habitants de la ville portuaire, ils allaient bombarder en octobre les digues de Westkapelle à la pointe occidentale de l'île néerlandaise de Walcheren. Les pertes civiles furent importantes. Vlissingen, située à l'embouchure de l'Escaut, sera l'une des villes les plus bombardées sur le front occidental. Au total, la bataille de l'Escaut coûta la vie à 2.283 civils et 7.481 soldats.

Arpenter le sentier qui souligne la crête des digues de Westkapelle permet de se faire rapidement une idée de la stratégie mise en œuvre durant l'automne 1944 par l'état-major allié. Les murs de sable percés à coups de bombes, la mer aurait tôt fait d'inonder les terres et les villages en contrebas, handicapant les mouvements de l'ennemi. Pour préparer le débarquement fixé au 31 octobre et au 1^{er} novembre, les Alliés ont donc bombardé les digues de l'île de Walcheren en quatre endroits distincts. Ce plan est resté controversé, car il était clair que les civils n'auraient nulle part où aller lorsque la marée haute entrerait dans les habitations et ruinerait les cultures. Il fallut attendre 1946 pour que les brèches soient colmatées.

Le point stratégique d'Anvers

Le sort réservé aux habitants de Westkapelle et d'autres bourgades de Walcheren est une conséquence indirecte de l'échec de l'Opération Market Garden (17-26 septembre 1944) sanctionnée par la reddition des forces britanniques à Arnhem. L'objectif des Alliés était de prendre le contrôle de l'ensemble des passages sur le Rhin, préalable nécessaire à une vaste offensive vers le nord des Pays-Bas, puis vers la Ruhr, dans le but de hâter la fin de la guerre. L'Occupant avait été chassé de Paris à la fin août. Bruxelles avait été libérée les 3 et 4 septembre. La défaite du

III^e Reich n'était plus qu'une affaire de semaines, pensait-on. A tort. Car la détermination des Allemands à continuer le combat allait obliger leurs adversaires à revoir leurs plans. A défaut de contrôler le Rhin, les Alliés se sont rabattus sur Anvers pour en faire une plateforme logistique d'un intérêt crucial.

Un mois à peine après l'échec de l'attaque aéroportée sur Arnhem, le maréchal britannique Bernard Montgomery, qui supervisait les opérations de la première armée canadienne et de la deuxième armée britannique, ordonna en conséquence que la protection de l'estuaire de l'Escaut devienne la priorité du moment.

Déluge de feu sur la poche de Breskens

Mais si Anvers est libérée dès le 4 septembre, l'accès à la mer du Nord est toujours barré par les batteries allemandes de Walcheren. Les troupes alliées ne parviennent pas à avancer vers la Zélande. L'estuaire de l'Escaut reste sous le contrôle de l'ennemi qui se regroupe le long du canal Léopold et du Braakman. Entre le 6 et le 20 septembre 1944, 80.000 soldats du Reich, 600 pièces d'artillerie et des milliers de véhicules de la 15^e armée affluent depuis la Flandre zélandaise à travers l'Escaut occidental.

Pour en être quitte, les Alliés vont bombarder les ports de la Flandre zélandaise, de l'île de Walcheren et du Beveland méridional. La « poche » de Breskens, où se sont regroupés des dizaines de milliers d'Allemands, sera la plus durement touchée. 184 civils seront tués.

Dès le 31 octobre et dans les jours qui vont suivre, les opérations alliées Infatuate I et Infatuate II mettent l'ennemi hors de combat. Deux débarquements d'assaut sont menés depuis la mer pour forcer le passage vers Walcheren. Les Canadiens et les Britanniques sont à la manœuvre. A Westkapelle, ils sont épaulés par des commandos belges.

Il y a 80 ans, la bataille de l'Escaut faisait sauter le verrou d'Anvers

Pour préparer le débarquement, les Alliés ont bombardé les digues de l'île de Walcheren en quatre endroits distincts. © DR.



Les troupes britanniques et canadiennes attendent d'embarquer dans des Buffalos avant de traverser de Beveland à Walcheren. © TOPFOTO.

**la bataille**

« Le spectacle était effroyable et fascinant, il fallait hurler pour se parler »

RÉCIT

P.M.A

On célèbre ces 31 octobre et 1^{er} novembre les 80 ans du débarquement allié sur l'île néerlandaise de Walcheren, épisode crucial de la bataille de l'Escaut, appelée aussi « bataille des digues ». Des Belges y ont participé.

L'opération s'appelle « Infatuate ». Menée par les Anglo-Canadiens, elle doit ouvrir Anvers à la navigation alliée et faire de son port une plateforme logistique nécessaire à la poursuite des opérations militaires sur le front ouest. L'enjeu est crucial.

La 1^{re} armée canadienne est chargée d'ouvrir la voie. Bien que le débarquement de Normandie ait eu lieu presque cinq mois auparavant, le 6 juin 1944, l'Allemagne nazie n'est pas encore à l'agonie. Elle se défend bec et ongles sur le champ de bataille néerlandais, infligeant même une cinglante défaite aux Britanniques à Arnhem, en septembre. En secret, Hitler prépare l'offensive von Rundstedt qui connaîtra son apothéose à Bastogne durant le Noël suivant.

Mais pour l'heure, il faut impérativement prendre Walcheren que défendent de redoutables batteries allemandes. Des débarquements britanniques sont planifiés sur Westkapelle et Vlissingen.

Il reste peu de choses de ces journées sanglantes. A Westkapelle, le Landingsmonument M4A4 Sherman Tank fait le bonheur des enfants qui, juchés sur la tourelle du char d'assaut, prennent des selfies, encouragés par leurs parents. A cinquante mètres de là, le Dijk en Oorlogmuseum reconstitue les terribles journées d'octobre et novembre 1944. Quant aux victimes de guerre, leurs noms s'alignent dans une banque de données établie par l'OorlogsGrave Stichting, à La Haye.

En réalité, la trace la plus visible de ce passé tient dans l'habitat érigé sur les ruines de la bataille de l'Escaut, dans les années qui ont suivi la Libération. Comme en défi à la mer que gardent à distance des digues impressionnantes.